

**"COLLECTION
NYMPBEE", LE
VICE FILIAL**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649146000

"Collection Nymphaea", Le vice filial by Paul Adam

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

PAUL ADAM

**"COLLECTION
NYMPBEE", LE
VICE FILIAL**

Le Vice Filial

•

PQ
2152
A32V5

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CEI OUVRAGE

25 exemplaires sur papier de Chine et 25 exemplaires
sur papier du Japon.

*Tous ces exemplaires sont numérotés et parafés
par l'Éditeur.*

Le Vice Filial





I

« — Bonjour, père! »

Comme cela classe Arsénius dans les vieux, une fois pour toutes, ce souhait matinal de fillette définitivement sortie de pension! Gisèle a dix-huit ans.

Pour lui ces dix-huit années galopèrent comme des folles, dans la vie parisienne, aux sons de cette musique en cristal

émietté qu'inventa la verve de sa jeunesse. Dix-huit années, hivers et printemps, où, gradaant les doubles croches sur les cinq lignes de la portée, il mena la bacchanale du boulevard!

Il regarde sa fille qui, lasse d'attendre les caresses paternelles, feuillette les partitions empilées contre le Pleyel. « Mon pauvre vieil Arsénius, se dit-il, te voilà décidément numéroté pour la mort et l'héritage! »

« En vérité, le temps est venu d'amasser la dot de la gamine. La marier? Pas jolie. Maigre et brune, les yeux pareils à des pastilles de houille, des cheveux de Sioux plats et bleus, et, au nez aquilin, un petit air déjà sceptique qui crie aux gens : « Ne me la faites pas, hein!... » Après tout, on les épouse sans doute ainsi maintenant. »

A cette idée d'épousailles, et de nuit de nocces, l'âme éternellement rigoleuse d'Arsénius se réveille de sa mélancolie passagère. Il pense comme elle fera triste mine dans le lit conjugal, la pauvre Gislè, à moins que sa vie de jeune fille et les spectacles du monde ne la dégourdisent fort...

Et parce qu'il prit coutume, bavard légendaire des soupers et des cercles, de parler sans jamais tarir, il ne pense rien qui ne se traduise aussitôt en phrases pour

un auditoire réel ou fictif. Bien que ne remuant pas les lèvres, il s'écoute, dit intérieurement, la mine réjouie par l'allure du monologue :

« Non ! Mais tu vas devenir grand-père. Arsénius ! On ne t'appellera plus le beau maestro dans les coulisses, ni aux salons du Café de Paris ! »

Les Cupidoes, les grandes-duchesses, les Fortunios de ses opérettes, si vivement dévêtues en son honneur après une bonne salle, le salueront-elles ironiquement d'un « mon oncle ! » ainsi que le baron Vogg ? Faudra-t-il aussi se munir d'une chaîne de montre ample comme une jarretière, — la seule qu'elles lui laisseront maintenant nouer et détacher à sa guise ? Faudra-t-il inventer aussi un tic, une grimace drôles qui rachètent cette raison d'être du catafalque : la vieillesse !

Mary Briss, Milly Wace, rousse comme l'automne, l'Équateur ballerine perverse et suave, Clémence la gosse de Clignancourt aux yeux d'ambre, et la si désopilante écuyère Little-Kate à la peau beige !... Il les revoyait éclore des armures brillantes du corset comme les fleurs de leurs boutons.

Quel gâchis tout de même, sa vie, grillée à tous les becs de gaz des cabarets, à toutes les rampes des portants, empoisonnée de